

MANDELIEU-LA NAPOULE

Avec ses sept enfants, la famille Furléo cherche un toit

Après plusieurs déconvenues, cette famille nombreuse, venant d'Amiens et dont le père est originaire d'Antibes, se retrouve sans logement fixe. Elle lance un appel.

C'est une malheureuse mésaventure que vivent en ce moment Emmanuel et Pascale Furléo et leurs sept enfants qui se retrouvent, à cause d'un enchaînement d'imprévus, dans une situation délicate puisque, à la fin du mois, ils n'auront plus de logement.

Tout a commencé cet été. La famille vit à Amiens. Emmanuel, le père, est originaire d'Antibes et a quitté sa ville durant trois ans. Il décide de revenir dans le Sud car un ami lui propose un appartement. La famille quitte tout pour venir s'installer à Antibes. Mais, une fois sur place, l'ami leur annonce que l'appartement n'est plus disponible. Sans solution de remplacement, les Furléo sont même obligés de dormir quelques jours sur la plage avec leurs enfants, Camille, Laura, Théo, Lana, Madisson, Hélène et Lenny, âgés de 2 à 12 ans.

À neuf sous la tente

« Avec les allocations, nous avons acheté une grande tente pour donner un abri à nos enfants. Mais tous les campings d'Antibes étaient complets et nous avons trouvé une place à Mandelieu, au camping des Pruniers », racontent-ils.

La famille contacte les services sociaux, la direction générale des services départementaux pour la



Emmanuel et Pascale Furléo, dans l'urgence, cherchent à louer un appartement dans le département pour éviter le placement de leurs sept enfants.

(Photo L.L.)

santé, la solidarité, l'insertion et le logement. Une assistante sociale de la zone des Tourrades prend le dossier en main.

« Personne ne nous a trouvé de logement. La seule solution qu'on nous a proposée est celle de placer nos enfants dans des familles d'ac-

cueil, le temps que nous en trouvions un. Car, à ce moment-là, nous habitons toujours sous notre tente. Nous séparer de nos enfants,

c'est pour nous la fin du monde! » tranche le couple.

La propriétaire du camping, M^{me} Vera, touchée par la situation, leur offre, dans l'urgence, un appartement pour deux mois, jusqu'à la fermeture du camping, fin octobre. Les Furléo ont un peu de temps pour souffler.

Garder les enfants

Ils en avaient besoin car, ils sont très affectés par cette situation et surtout, ne veulent pas se séparer de leurs enfants. « J'étais enceinte de trois mois mais tous ces problèmes ont fait que j'ai perdu le bébé récemment. Nous vivons dans la peur », confie Pascale Furléo.

« Si nous n'avons rien fin octobre, nous serons à la rue et nos enfants seront placés. Nous voulons nous faire entendre! Nous sommes prêts à manifester ou à entamer une grève de la faim. Nous lançons un appel afin de louer un appartement n'importe où dans le département, l'essentiel est de ne pas perdre la garde de nos enfants! Nous espérons que des gens auront du cœur pour entendre notre appel », lancent-ils.

Le père, Emmanuel cherche aussi du travail. Il est prêt à tout accepter pour faire vivre sa famille.

L.L.

Pour contacter les Furléo, appeler le 06.60.75.23.47.